

EXTRAIT DES ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda et minime.

7c

VOLUME LXXIX. — ANNÉE 1910

NOUVELLES FOURMIS D'AFRIQUE

par le Dr F. SANTSCHI.

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, 28

1910

NOUVELLES FOURMIS D'AFRIQUE

par le D^r F. SANTSCHI.

PONERINES.

Gen. **Ponera** Latr.

Ponera dulcis For., var. **aemula**, nov. — ♀. Long. : 2,5 mill. Brun jaunâtre. Abdomen plus foncé. Mandibules, épistome, lobes des arêtes frontales, antennes et pattes d'un jaune testacé. Pubescence blanchâtre aussi abondante que chez *P. boerorum* For., surtout sur la tête et le thorax (sauf sur la face déclive de l'épinotum), plus espacée sur le pédicule, puis de nouveau dense et plus allongée sur l'abdomen. Plus dense mais plus courte sur les pattes et les antennes. Luisante, presque lisse, avec une ponctuation très fine et assez espacée comme chez *Ragusai* Em., plus serrée sur la tête, absente sur la face déclive de l'épinotum. Tête relativement plus allongée que chez *coarctata* mais moins que chez *Ragusai*, à peine rétrécie en avant et très faiblement échancrée en arrière. Mandibules lisses avec quelques points pilifères épars, armées de 3 à 4 dents en avant suivies de denticules irréguliers. Yeux de 3 à 4 facettes, situés en avant du quart antérieur des côtés de la tête. Le scape atteint à peine le bord occipital (un peu plus court que chez *dulcis* i. sp.). Thorax semblable; l'épinotum très étroit en avant s'élargit en arrière avec la face déclive obliquement tronquée et nettement bordée sur les côtés, mais la petite arête décrite chez le type ne se retrouve pas ici dans tous les exemplaires. Le 1^{er} segment de l'abdomen encore plus court et plus élevé que chez *boerorum* For., le reste comme le type.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, zone des cultures, Kiboscho, alt. 1.400 m. (Ch. Alluaud 1904).

Gen. **Anochetus** Mayr.

Anochetus madagascariensis For., var. **obscurata**, nov. — ♀. Diffère de la forme insulaire par la couleur du thorax et de l'abdomen d'un brun noir qui tranche vivement avec le rouge testacé du reste de l'insecte. Le pronotum est entièrement lisse et luisant ainsi que les côtés du thorax. La tête est légèrement plus large, du reste semblable.

♀. Long. : 6,5-7 mill. Couleur de l'ouvrière, dessus du thorax lisse

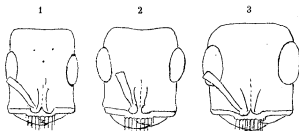
sauf l'épinothum qui est finement et transversalement strié. Sommet de l'écaïlle échancré.

Afrique orientale allemande : Kilimandjaro, Kiboscho (*Ch. Alluaud*), Muséum de Paris.

MYRMICINES.

Gen. **Sima** Roy.

Sima Mocquerysi André, st. **emacerata** nov. — ♀. Long. : 5-7 mill. Noire. Bord antérieur de l'épistome, lobes frontaux et antennes, trochanters, tibias et tarses jaune testacé. Dents et une tache triangulaire brillante entre les lobes frontaux brunâtre. Pilosité et sculpture comme chez *Mocquerysi*. Mate, épistome et mandibules luisantes. Tête rectangulaire, d'un cinquième plus longue que large



1. *Sima Mocquerysi* st. *emacerata* ; 2. *Mocquerysi* André ;
3. *S. anthracinea* Santschi.

(beaucoup moins étroite chez *Mocquerysi*). Les côtés, subparallèles, sont un peu écartés en avant et rentrants en arrière des yeux, et forment avec le bord postérieur droit un angle plus net que chez *Mocquerysi*. Les yeux, moins convexes que chez le type, sont aussi un peu plus petits. Trois ocelles distincts. Crêtes frontales plus rapprochées et plus parallèles. Épistome crénelé et frangé dans son tiers moyen qui avance très légèrement. Mandibules de 3 à 4 dents. Scape et funicule un peu plus minces. Côtés du pronotum moins élargis en avant que chez *Mocquerysi*, presque parallèles, en sorte que l'épinothum paraît aussi large que le pronotum : le pédicule est légèrement plus allongé ; le reste semblable.

Afrique orientale anglaise : Makuro (Rift Valley) (*Ch. Alluaud*, 1904). Un exemplaire, collection du Muséum de Paris.

Gen. **Cremastogaster** Lund.

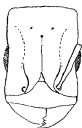
Cremastogaster coelestis, n. sp. — ♀. Long. : 2,3-2,8 mill.
Brun de poix, tête et gastre plus obscurs. Quelques rares poils dressés sur le corps, plus abondants vers la bouche et l'extrémité de l'abdomen. Pubescence blanchâtre assez espacée et régulièrement disposée sur la tête, le gastre et les appendices, plus rare sur le thorax. Tête, côtés du pronotum, face déclive de l'épinotum et abdomen lisses. Joues et base des antennes finement striées. Mandibules lisses avec quelques points pilifères. Épistome lisse. Thorax très finement réticulé granuleux. Bien distincte sur le pronotum, cette sculpture est assez effacée sur le mésonotum et devient un peu longitudinale sur la face basale et plus régulièrement réticulée-punctuée sur les côtés du mésonotum et de l'épinotum. Face supérieure du 1^{er} nœud du pédicule microscopiquement réticulée. Tête carrée avec les angles postérieurs très arrondis, un peu rétrécis en avant, les bords latéraux assez convexes, le bord occipital droit. Les yeux sont un peu plus grands que le quart des côtés de la tête et sont un peu plus rapprochés de l'angle occipital que de l'angle antérieur. Antennes de 11 articles. Le scape dépasse très peu le bord occipital. Articles 2 à 6 du funicule plus épais que longs, massue de trois articles assez courts. Arêtes frontales médiocres. Aire frontale très petite. Épistome un peu convexe sans carène, à bord antérieur peu arqué. Mandibules étroites, de 4 dents. Promésonotum bordé latéralement, plat ou légèrement concave transversalement. Suture promésonotale peu distincte. Le pronotum, plus large que long, a des bords arqués et légèrement relevés (moins que chez *concava* Em.). Mésonotum un peu plus long au milieu que large en avant, rétréci en arrière; les bords, surtout en arrière, sont plus relevés que ceux du pronotum, ce qui fait paraître un peu concave la surface du segment. Celui-ci s'abaisse dans son quart postérieur pour former le côté antérieur de la fissure métanotale peu profonde. Face basale aussi longue que large devant, d'un tiers environ plus large en arrière, latéralement bordée, convexe dans sa moitié antérieure; l'autre moitié se continue avec la face déclive assez oblique et concave. Les épines très étroites divergentes, dirigées en arrière, peu relevées, sont presque aussi longues que les 2/3 de la face basale. 1^{er} article du pédicule trapézoïdal, un peu plus long que large, très arrondi sur les côtés et les angles antérieurs, un peu moins en avant; inerme en dessous ou tout au plus une très petite saillie près de l'articulation postérieure, 2^e nœud presque aussi large que le précédent avec un sillon médian complet. Abdomen court, très acuminé.

Casamance (*M. Clavaux*, 1910).

Cette jolie petite espèce ressemble un peu à *gallicola* For., mais elle s'en distingue nettement par son thorax rebordé, ses mandibules lisses et sa sculpture.

***Cremastogaster angusticeps*, n. sp. — ♀. Long. : 7,5 mill.**

D'un roux testacé, pattes plus claires, gastre (moins le dessous des premiers segments) brun noirâtre avec le bord des segments jaunâtres. Mandibules rougeâtres. Pubescence assez longue, fine également et assez abondamment dispersée partout. Seulement quelques soies pointues sur le devant de la tête et sous l'abdomen. Lisse et luisante



C. angusticeps ♀,
tête.

avec des points épars réguliers. Devant de la tête et mandibules striés en long. Gastre très finement réticulé, moins luisant. Tête rectangulaire, d'un quart plus longue que large, aussi large en avant qu'en arrière, les côtés sont fortement concaves, le bord occipital droit. Les yeux ovales sont placés un peu en avant du milieu des côtés de la tête au fond des échancrures latérales. Antennes de 11 articles. Scape court, dépassant à peine le bord postérieur des yeux. Articles du funicule plus longs qu'épais, mais les articles 6 à 8 sont seulement un peu plus longs qu'épais. Le 1^{er} du funicule plus long que les deux suivants réunis. Épistome plat à bord antérieur droit, peu ou

pas échancré au milieu. Aire frontale assez distincte, étroite et faiblement striée. Le sillon frontal atteint l'ocelle médian. Mandibules triangulaires, assez larges, de 5 dents. Thorax étroit, épinothum inerme. Ailes hyalines, à nervures et tache jaune pâle. Longueur de l'aile antérieure 6 mill.; premier article du pédicule trapézoïdal plus long que large, à peine plus large en avant qu'au milieu, plus étroit en arrière, le bord antérieur transversal, les angles antérieurs arrondis. Deuxième nœud aussi long que large, arrondi en avant avec une légère impression médiane antérieure qui n'atteint pas le milieu de l'article. Gastre court et étroit.

Soudan français : Sikasso (*A. Chevalier*, 1900), Muséum de Paris.

Cette Fourmi est très caractéristique, elle se rapproche un peu de la ♀ décrite par M. Émery sous le nom de *C. concava* (*Ann. Soc. ent. Belgique*, 1899, p. 481), mais elle a la tête encore beaucoup plus

longue et les côtés très fortement excavés; elle est aussi d'un aspect bien plus svelte. La ♀ est encore inconnue.

Cremastogaster amabilis, n. sp. — ♀. Voisin de *C. impressa* Em. Long. : 4 mill. D'un brun ferrugineux foncé, tête et gastre plus foncés, extrémité de l'abdomen presque noire. Mandibules, massues des antennes (moins l'extrémité) et tarsi rougeâtres. Pilosité dressée, clairsemée, plus dense vers la bouche, sur le pronotum et le bord postérieur des segments du gastre. La pubescence abondante partout est assez longue et assez relevée sur les pattes et les antennes. Mate, avec un léger reflet soyeux. Face déclive de l'épinotum, face supérieure du premier article et moitié postérieure du gastre luisants. Tête finement ponctuée et striée en long. Les stries très serrées sont surtout très marquées dans les deux tiers antérieurs tandis qu'elles s'effacent et se transforment en une fine granulation ponctuée en arrière. Le fond des stries est microscopiquement ponctué, cause du reflet soyeux. Le tout parsemé de nombreux points pilifères. Aire frontale finement granuleuse, mate, tandis que la partie postéro-médiane du clypeus est très luisante avec la sculpture sensiblement effacée. Mandibules plus fortement striées avec des points pilifères et assez luisantes. Thorax ponctué comme la tête avec, en outre, le pronotum ridé-rugueux en long. Mésonotum plus finement ridé en long. Face déclive lisse. Abdomen finement ponctué. Le premier article du gastre a en plus de nombreux points pilifères très marqués. Tête en rectangle arrondi, beaucoup plus large que longue, les côtés convexes, le bord occipital droit avec des angles étroitement arrondis. Yeux assez grands, plats, occupent le milieu des côtés. Crêtes frontales développées. Aire frontale triangulaire, allongée, très imprimée. Épinotum bombé, non caréné, à bords antérieurs droits ou faiblement sinueux. Antennes de 11 articles. Le scape dépasse l'occiput d'un peu plus de son épaisseur. Articles 3 à 5 du funicule un peu plus longs que larges. Pronotum aplati transversalement (un peu concave chez *impressa*), bordé sur les côtés qui sont moins relevés que chez *impressa*. Suture pro-mésonotale très distincte. Mésonotum un peu plus convexe que chez *impressa*, mais sur le même plan que le pronotum, la bordure est plus mousse, mais distincte. Sillon métanotal profond. Vue de profil, la face basale de l'épinotum est très convexe en avant, et plate transversalement entre les épines, non distinctement bordée latéralement. Épines un peu plus longues et un peu moins écartées que chez *impressa*. Le 1^{er} nœud est un peu plus court mais du reste trapézoïdal comme chez *impressa*, avec le 2^e nœud nettement divisé par un sillon médian.

Afrique orientale allemande : Kelima, Kilimandjaro (zone des cultures) (*Ch. Alluaud*, 1904), Muséum de Paris.

Gen. **Tetramorium** Mayr.

Tetramorium setuliferum Em. var. **cucalense**, nov. — ♀. Long. : 4,5-5 mill. — Aussi robuste que la race *galoasanum* Sants., mais la sculpture et la pilosité diffèrent peu du type. La couleur est un peu plus foncée. Les soies couchées du thorax et de l'abdomen sont un peu plus longues, mais aussi espacées que chez le type et d'un blanc d'argent (plutôt dorées chez le type). Les rides longitudinales de la tête sont aussi serrées mais plus irrégulières et moins prononcées que chez le type. La tête plus large est légèrement échancrée en arrière. La face supérieure du nœud du 1^{er} article du pédicule est aussi large que longue et le 2^e article plus de deux fois plus large que long.

Benguela : Cucala près Cacunda (*J. Cruchet*).

T. setuliferum Em. st. **galoasanum** Sants. — La confrontation de cette forme du Congo avec des exemplaires de l'Afrique australe m'oblige à l'élever au rang de sous-espèce. Outre la robustesse, la pilosité est beaucoup plus abondante et surtout plus longue, chaque soie atteignant presque le milieu de la suivante (chez le type elles sont loin de l'atteindre et elles l'atteignent à peine chez la var. *cucalense*). La sculpture en est un peu masquée sur le dos du thorax. Celle-ci est beaucoup plus granuleuse. Les rides du dessus de la tête sont beaucoup plus espacées (plus du double) et laissent compter au moins trois à quatre rangées de ponctuation entre elles, tandis qu'il n'y en a qu'une seule chez le type. La tête, presque aussi large que longue, a ses côtés assez nettement convexes. Les épines épinoïales sont dirigées plus en arrière et leur base très large presque foliacée. Le premier nœud est plus long que haut (aussi long que haut chez *setuliferum* i. sp.) et le deuxième nœud bien moins large ainsi que le segment du gastro.

Congo français (*A. Weiss*, *R. P. Zimmermann*).

Tetramorium squaminode, n. sp. — ♀. Long. : 3 mill. D'un noir un peu brunâtre, abdomen noir. Antennes brunes. Mandibules et pattes brun jaunâtre. Pilosité dressée jaunâtre assez abondante sur tout le corps, rare sur les pattes, assez longue sauf sur la tête et les pattes. Antennes et pattes pubescentes. Dessus de la tête et épistome assez grossièrement ridés en long (12 rides environ). Sur les côtés de la tête les rides forment un reticulum lâche qui s'atténue

vers les gouttières antennaires et laissent libre la sculpture du fond qui est partout finement réticulée et luisante, sauf sur l'épistome où le fond est presque lisse. Mandibules striées. Le dos du thorax répète la sculpture du dessus de la tête, mais avec quelques anastomoses sur le mésonotum. Les côtés du thorax ridés-réticulés comme les côtés de la tête. Face déclive finement granuleuse avec quelques rides transversales entre les épines. 1^{er} nœud, dessus du 2^e et gastre lisses et luisants. Dessous du 2^e nœud plus ou moins fortement ridé-rugueux en long. Tête et thorax assez luisants.

Tête rectangulaire, plus étroite que chez *caespitum* L., côtes parallèles, bord postérieur légèrement convexe. Yeux de moyenne grandeur occupant le milieu des côtés. Arêtes frontales prolongées jusqu'à l'occiput, formant en dehors une gouttière antennaire large et peu profonde, sans limites extérieures précises. Le scape atteint le bord occipital. Articles 2 à 8 du funicule beaucoup plus épais que longs. Épistome bombé. Mandibules de six dents plus ou moins distinctes en arrière. Thorax un peu convexe transversalement, voûté d'avant en arrière, mais surtout en avant, bordé, à sutures indistinctes sur le dos. Pronotum à peine plus large devant que derrière. Mésonotum aussi large au milieu que le pronotum, mais les bords du thorax sont assez nettement échancrés entre ces deux segments et plus fortement entre le milieu du mésonotum et le devant de l'épinotum. La face basale de ce segment est plus large en avant. Épines épinoïales divergentes, presque horizontales et longues comme l'intervalle de leur base. Épisternum armé d'une dent mousse. 1^{er} nœud du pédicule squamiforme, comme chez *T. xyphomyrmex* (Bessoni For.), mais un peu plus large et un peu moins haut et moins épais. Le sommet est transversal et les bords supérieurs et latéraux presque tranchants. La face antérieure concave. La face postérieure convexe. 2^e nœud en ovale transversal, un quart plus large que le précédent et presque deux fois aussi large que long.

Kilimandjaro (zone des bruyères supérieures, altitude : 3.800^m). (Ch. Altuand, 1904, ♀ Muséum de Paris). Voisin de *T. Titus* For.

***Tetramorium tersum*, n. sp.**

— ♀. Long. : 4,2 mill. Voisin du précédent. Brun noir. Gastre noir. Mandibules, antennes, pattes et des-



1



2

1. *T. tersum* ♀ ;
2. *T. squaminode* ♀.

sous du pédicule d'un roux brunâtre. Massue des antennes et cuisses rembrunies. Quelques soies roussâtres assez clairsemées. Pubescence rare assez redressée sur le corps, couchée et plus serrée sur les antennes et les pattes. Sculpture disposée comme chez *squaminode*, mais les rides longitudinales de la tête et du thorax sont plus espacées (8-9 entre les arêtes frontales) et la sculpture du fond plus espacée. Face postérieure du 1^{er} nœud et tout le dessus du 2^e nœud réticulé-rugueux. Gstre lisse et luisant. Le reste assez luisant. Tête rectangulaire un peu plus longue que large, les bords latéraux droits, sauf dans leur cinquième postérieur où ils s'incurvent légèrement. Bord occipital droit. Yeux moyens, occupant le milieu des côtés. Arêtes frontales prolongées, atteignant, ainsi que le scape, le bord postérieur de la tête. Les articles 2 à 8 du funicule plus longs qu'épais. Aire frontale à peine indiquée. Épistome convexe, très largement ridé en long, lisse et luisant entre les rides. Mandibules faiblement striées, ponctuées de trois dents distinctes suivies de denticules indistincts. Thorax moins nettement bordé que chez *squaminode*. Pronotum aussi large en arrière qu'en avant. Suture promésnotale effacée et mésoépnotale très distincte. Mésonotum d'un quart plus long en avant qu'en arrière. Les bords sont presque droits et convergent vers l'épinotum sans former d'échancrures. Face basale de l'épinotum bien plus longue que large, transversalement concave en arrière. Épines longues comme une fois et demie leur intervalle, divergentes et bien plus relevées que chez *squaminode*. Épisternum nettement denté. 1^{er} nœud du pédicule subsquamiforme, plus haut que long, plus étroit vers le sommet qui est transversalement arqué. Le nœud est très convexe et large en arrière, concave et étroit en avant. 2^e nœud arrondi, plus large que long.

Afrique orientale anglaise : Naivasha (Rift Valley) (*Ch. Alhauud*, 1904). Un seul exemplaire, Muséum de Paris.

Gen. **Cataulacus** Smith.

Cataulacus pygmaeus André var. **chariensis**, nov. ♀. Long. : 2,7 mill. Noir, mandibules rouge foncé, antennes et pattes d'un jaune fauve avec le haut des cuisses un peu rembruni, mat, entièrement réticulé-ponctué, avec, en outre, un réseau de rides à grandes mailles irrégulières plus fortes et granuleuses sur le promésnotum. Sur l'épinotum ces rides sont simplement longitudinales sans anastomoses. Mandibules faiblement striées. Le mésonotum est distinctement limité en arrière par un sillon transversal un peu concave en

avant, et en arrière duquel la face basale de l'épinotum se continue en une surface plane ou légèrement concave, beaucoup plus basse que le promésotum. Le reste comme chez le type, que je ne connais pas en nature.

Moyen Chari, Fort-Archambault (Dr J. Decorse 1904). Un exemplaire, Muséum de Paris.

Cataulacus egenus, n. sp. — Appartient au groupe *pullus lobatus* Kohli. ♀. Long. : 4 mill. Noir. Scape, 1^{er} article du funicule, tibias antérieurs jaune rougeâtre, tibias des deux dernières paires brun rougeâtre. De courtes soies claviformes sur les pattes, les antennes et en bordure sur le devant et les côtés de la tête et du thorax, manquant sur le reste du corps. Quelques rares soies pointues sous le gastre. Pubescence presque nulle. Mat. Tête et pronotum ridés-réticulés avec une sous-sculpture ponctuée entre les mailles. Les rides sont assez espacées, faibles et généralement longitudinales sur la tête (un peu moins accentuées que chez *taprobanæ* For. et un peu plus serrées que chez *pullus* Sants.). Les mailles du devant du pronotum sont plus régulièrement polygonales, puis s'allongent en arrière de façon à se transformer en rides régulières longitudinales qui se poursuivent jusque sur la face basale de l'épinotum au milieu de laquelle elles s'effacent, laissant libre la ponctuation assez forte et régulière du fond. Les rides s'effacent aussi un peu vers les angles postérieurs du pronotum, sur l'épinotum elles convergent de tous côtés vers les épines sur lesquelles elles se continuent. Tête, en arrière de la crête occipitale, ponctuée granulée. Épistome plus finement ridé-ponctué que la tête. Mandibules irrégulièrement et fortement ridées en long avec un fond finement rugueux et très mat. Cuisses cannelées en long, ponctuées, mates dans le fond des cannelures. Les deux nœuds du pédicule sont ridés-striés en travers, avec un fond très finement rugueux assez luisant. Gastre densément et régulièrement ponctué comme chez *taprobanæ*, mais avec les rides bien plus effacées et visibles seulement vers la base où elles sont plus serrées. Tête un peu plus longue que large, les bords latéraux, en arrière des yeux, forment avec le bord occipital faiblement sinueux un angle droit relevé en une dent unique et à peine saillante. En avant des yeux se trouve une



G. egenus ♀.

dent bien marquée, puis le bord de la tête se rétrécit médiocrement en formant une courbe plus accentuée en avant. Les yeux ovales occupent presque le tiers des côtés de la tête. Clypeus transversalement concave en avant, convexe d'avant en arrière. Mandibules de deux dents apicales médiocres, suivies d'un bord à peine denticulé, droit. Thorax allongé comme chez *pullus*, mais les bords du pronotum sont inermes comme chez *lobatus* Mayr, les angles antérieurs forment un angle droit à pointe aiguë mais non dentée. Le tiers externe du bord antérieur du pronotum forme une ligne bordée obliquant un peu en avant vers le tiers médian qui est transversal. Côtés du pronotum bordés d'une crête saillante sinueuse plus fortement arquée dans son tiers postérieur. Sillons promésonotal et métonotal distincts. Mésonotum plus large que long, bien plus large en avant, à côtés droits non bordés. Face basale de l'épinotum un quart plus large que longue, à côtés subparallèles, bordés dans leur moitié postérieure. Épines longues comme les côtés de la face basale, divergentes et dirigées en arrière. Face déclive, concave de haut en bas et passant par un angle arrondi à la face basale. Premier nœud du pédicule cubique, à face supérieure trapézoïdale aussi longue que large en avant, subplane et assez bordée latéralement. Le dessous présente en avant une petite dent. 2^e nœud plus large que le 1^{er}, presque deux fois aussi large en avant qu'en arrière et que long. Le dessous armé d'une épine dirigée en avant. Bord du segment basal du gastre sans expansion foliacée, assez largement échancré en avant.

Congo français : Madingon (*R. P. Zimmermann*), un seul exemplaire.

Gen. **Strumigenys** F. Smith.

Strumigenys Alluaudi, n. sp. — ♀. Voisin de *Lujae* Forel. Long. : 2 mill. Roux ferrugineux foncé. Mandibules, antennes et pattes testacées. Une tache brunâtre plus ou moins diffuse sur le front. Premier segment du gastre brun noirâtre au milieu avec les bords estompés de roussâtre. Derniers segments du gastre jaunâtres. De longs poils claviformes sur l'abdomen (gastre et pédicule) et quelques-uns sur le thorax. Deux ou trois poils simples pointus, plus longs que les précédents, sur les angles du pronotum et la tête. Pubescence squamiforme, dispersée sur la tête, les antennes et les pattes, plus rare sur le thorax. Mate. Mandibules et dessus du pronotum un peu luisants. Côtés du pronotum et gastre luisants. Tête, mésonotum et épinotum assez fortement ponctués-réticulés. Sur le pédicule et le pronotum cette sculpture est assez effacée. En outre, le devant et une partie des côtés du

pronotum sont superficiellement réticulés, ridés en long, le reste du côté du pronotum lisse. Pattes et antennes finement ponctuées-réticulées. Abdomen lisse, strié à la base. Tête comme chez *Simoni* Em., bord antérieur de l'épistome un peu moins arqué. Les mandibules sont moins longues que l'intervalle de leur base aux yeux, mais plus longues que chez *Simoni*, finement denticulées. Quatrième article du funicule très peu plus long que le premier, 2^e et 3^e articles seulement un peu plus longs que larges. Thorax fortement étranglé entre le promésonotum et l'épinotum qui sont très convexes sur le profil. Pronotum fortement épaulé, aussi large que long, assez nettement bordé et hexagonal. Les trois bords antérieurs subégaux sont plus petits que les trois postérieurs dont le dernier est un peu échancré en coin pour recevoir le mésonotum. Épines épinoles longues comme les deux tiers de l'intervalle de leur base. Face déclive bordée de deux bandes spongieuses sous les épines. Premier nœud du pédicule plus haut que long, arrondi au sommet, plus étroit en avant. Le pétiole, très allongé, porte en dessous, sur toute sa longueur, une étroite expansion membraneuse, 2^e article en ovale transversal, presque deux fois aussi large que long, aussi long que le précédent: deux fortes expansions spongiiformes pendent au-dessous et entourent en bande mince son bord postérieur.

Diffère de *Lujae* Forel par sa taille plus petite, son pronotum luisant, ses mandibules et antennes plus longues et ses expansions glandulaires; de *Simoni* Em., par son 4^e article du funicule plus court, son thorax étranglé, les stries de la base du gastre et la sculpture du 2^e article du pédicule.

♀. Long. : 2,6 mill. Couleur de l'ouvrière. Bord dentaire des mandibules, dessus de la tête et dos du thorax un peu plus foncés. Les poils claviformes s'étendent jusque sur la tête. Pronotum fortement épaulé aussi large que le mésonotum. Ailes hyalines, nervures brunes. Premier nœud du pédicule relativement plus large que chez l'ouvrière.

Afrique orientale allemande : grotte de Tanga, dite de Kulumuzi (Ch. Alluaud, avril 1909).

***Strumigenys serrula* Sants.** (*S. Lujae* For. var. *serrula* Sants., *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1909, p. 390). — Cette forme doit être élevée au rang d'espèce.

♂. Long. : 4,8 mill. Jaune. Poils claviformes très rares sur le thorax, le pédicule et l'arrière abdomen. Pubescence cochléaire dispersée sur la

tête, le scape, les pattes, plus rare sur le thorax. Réticulée, faiblement ponctuée. Mate. Mandibules lisses peu luisantes; 2^e article du pédicule un peu luisant avec la sculpture assez effacée. Gastre lisse et luisant, pourvu de quelques courtes stries à la base. Tête plus courte que chez *Simoni* Em. Mandibules presque aussi longues que l'espace de leur base à l'œil. Épistome comme chez *Simoni*. Antennes assez courtes. Quatrième article du funicule, à peine aussi long que le premier, long comme le tiers du cinquième. Deuxième et troisième articles plus larges que longs. Thorax bien moins resserré que chez *Alluaudi*, formant sur le profil une ligne convexe interrompue par la dépression du sillon métanotal assez profond. Pronotum nullement épaulé, en losange arrondi non bordé. Suture promésonotale indistincte. Face basale de l'épinotum faiblement convexe en avant. Épines longues comme un peu plus du tiers de l'intervalle de leur base. Face déclive, concave, aussi longue que la face basale et formant avec elle un angle très-ouvert. Premier nœud du pédicule arrondi, haut, moins longuement pétiolé que chez *Alluaudi*, inerme en dessous. Deuxième article en ovale transversal, presque deux fois aussi large que long. Appendices membraneux faiblement développés au-dessous du deuxième nœud.

Congo français : Brazzaville (*Weiss*).

Strumigenys cognata, n. sp. — ♀. Long. : 2-2,2 mill. Jaune un peu roussâtre. Mandibules, antennes et pattes plus claires. Segment basal du gastre un peu rembruni au milieu. Pilosité comme chez *Alluaudi*, mais plus claire. Mandibules, une grande partie du dessus du pronotum, côtés du thorax, gastre lisses et luisants (seulement les côtés du pronotum chez *Alluaudi*); 2^e article du pédicule lisse avec un reflet grasseyé. Tête, dessus du mésonotum et de l'épinotum ponctués-réticulés, reste du pronotum et 1^{er} article du pédicule faiblement ponctués-réticulés et mats. Fond de l'échancrure méso-épinotale, base du gastre nettement ridés. Tête un peu plus courte que chez *Simoni* et plus fortement échancrée. Mandibules et épistome comme chez *Alluaudi*. Le 4^e article du funicule est plus long que le premier, mais pas autant que chez *Simoni* Em. Articles 2 et 3 presque aussi épais que longs. Thorax bordé. Promésonotum moins convexe que chez *Alluaudi*. Le bord antérieur du pronotum un peu arqué en avant avec les épaules avancées (nettement anguleux et les épaules fuyantes en arrière chez *Alluaudi*). Épines un peu plus longues mais bien plus épaisses à la base que chez *Alluaudi*. Face déclive, bordée de deux bandelettes spongieuses. Pédicule et abdomen comme chez *Alluaudi*, mais l'expansion

membraneuse du dessous du 2^e nœud du pédicule est encore plus forte, plus prolongée en bas.

♀. Long. : 2,7 mill. Couleur, pilosité et sculpture de l'ouvrière, mais seuls le mésosternite et le mésoépimerite sont lisses et luisants sur les côtés du thorax. Le pronotum est entièrement sculpté. Tête et pronotum plus larges que chez *Alluaudi*. Les ailes manquent.

Benguela : Cucala (*J. Cruchet*, 1910).

Voisin de *Lujae* For., *Simoni* Em., *Alluaudi* et de *serrula*.

DOLICHODERINES.

Gen. *Engramma* Forel.

Engramma stygium, n. sp. — ♀. Long. : 3 mill. Noir un peu brunâtre, gastre noir. Bord antérieur de l'épistome, antennes et pattes brunâtres. Mandibules en partie, condyle du scape et tarses plus ou moins jaunâtres. Pubescence assez longue, fine et abondante. Quelques grosses soies brunâtres sur le dos du thorax et l'extrémité de l'abdomen, d'autres soies plus fines, jaunâtres, sur les mandibules et le bord de l'épistome. Une fine ponctuation pilifère assez dense altère un peu le luisant du fond de la sculpture qui est lisse. Mandibules et écailles lisses et luisantes. Tête un peu plus longue que large, un peu plus étroite en avant, avec les côtés peu arqués. Le bord occipital est concave vu de derrière, vu de dessus il paraît plutôt droit et les angles fortement arrondis. Yeux plats, dirigés en avant. Aire frontale peu distincte, sillon frontal nul. Le scape dépasse un peu le bord occipital. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais, mais d'autant plus épais qu'ils s'éloignent du scape; le 11^e est presque aussi épais que long. Épistome presque aussi fortement échancré que chez *Engramma Lujae* For., cette échancrure est délimitée en avant par un léger prolongement triangulaire, parfois dentiforme du clypeus dirigé en avant et un peu en dedans. L'épistome est légèrement mais nettement imprimé en arrière de l'échancrure. Mandibules larges, de dix dents environ, l'apicale plus forte, les dernières réduites en denticules. Pronotum trapézoïdal plus large que long, bien plus large en avant et épaulé. Sillon promésosomal très distinct. Mésosoma en portion de sphère, arrondi. Sillon métasoma profond avec les stigmates du métasoma plus élevés mais ne dépassant pas en hauteur la face basale de l'épinotum. Face basale trapézoïdale aussi longue que large en avant, subbordée, avec des angles postérieurs saillants, occupés par les stigmates; sur la ligne médiane elle se relève d'abord assez brus-

quement en voûte en arrière du sillon métanotal, puis s'incline vers la face déclive avec laquelle elle semble se confondre en formant un angle très arrondi. Écaille couchée en avant, avec le bord antérieur arrondi et aminci, surplombée par l'abdomen. Anus infère.

♂. Long. : 3,8 mill. Noir. Mandibules, pattes et extrémité du stipe brunâtres, le reste de l'appareil copulateur plus ou moins jaunâtre, pygidium entre les penicelli blanchâtre. Ailes hyalines, nervures et tache jaune grisâtre. Sculpture et pubescence comme chez l'ouvrière. Pas de poils dressés sur le dos du thorax, mais sous l'abdomen et autour de la bouche. Bord postérieur de la tête arrondi sans angles marqués. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Mandibules denticulées, le bord externe à peine concave. Échancrure de l'épistome aussi large mais beaucoup moins profonde que chez l'ouvrière. Mésonotum fortement convexe d'avant en arrière, un peu moins transversalement, ne surplombant pas tout à fait le pronotum. Scutellum aussi très convexe formant dans sa moitié postérieure une face déclive qui descend à pic sur le métanotum. L'épinotum descend aussi en pente rapide. Les stipes se terminent en pointe mousse faiblement inclinée en dedans.

Diffère de *T. Laurenti* Em. par sa tête non cordiforme et les antennes plus longues, de *Voeltzkowi* For., par sa pilosité et son épistome plus largement échancré (1).

Afrique orientale anglaise : Nairobi (Wa-Kikouyou et Nasai) (*Ch. Al-laud*, 1904), Muséum de Paris.

CAMPONOTINES.

Gen. *Plagiotelepis* Mayr.

Plagiotelepis tenella, n. sp. — ♀. Long. : 3,2-3,5 mill. Très voisine de *carinata* Em. Jaune testacé. Gastre brun plus ou moins foncé. Tête et thorax densément et finement ponctués, mats. Gastre microscopiquement réticulé avec un éclat graisseux parfois un peu plus luisant en avant du segment basal du gastre. Pattes un peu luisantes. Mandibules très finement striées. Des soies roussâtres pointues assez longues sur la tête et le gastre plus courtes sur le thorax, assez abondantes sur le corps, très rares sur les cuisses. Pubescence des antennes,

(1) Depuis l'envoi de ce travail à l'éditeur, M. Forel a décrit un *Engramma Ilgi* dont j'ai un exemplaire *type* sous les yeux. Il diffère du *C. stygium* par l'absence des longues soies brunâtres ; à part cela presque identique.

pattes et côtés de la tête assez espacée, laissant bien voir la sculpture. Tête nettement plus longue que large, à côtés arqués, aussi étroite en avant qu'en arrière. Yeux assez grands, en arrière du milieu des côtés. Épistome caréné, le bord antérieur forme un angle obtus comme chez *carinata*. Mandibules de 7 dents. Le scape dépasse l'occiput d'un peu plus de la moitié de sa longueur. Pronotum et mésonotum formant sur le profil un angle très ouvert, à lignes droites également inclinées et plus ou moins mousses au sommet. Face basale de l'épinotum arrondie, face déclive droite, un peu concave vers le bas, très abrupte, presque deux fois aussi longue que la basale. Écaille haute, cunéiforme, à sommet plutôt transversal, souvent avec une très petite impression médiane.

Diffère surtout de *carinata*, dont elle peut être une simple race, par sa tête allongée.

Congo français : Brazzaville (A. Weiss, 1907).

Cette espèce a été retrouvée dans l'estomac d'un Pangolin (*Manis Temmincki*) du Bas-Congo (A. Forel, *Ann. Soc. ent. Belgique*, LIII, 1909, p. 38).

Gen. *Camponotus* Mayr.

Camponotus Roubaudi, n. sp. — ♀ (major). Long. : 6-6,5 mill. D'un brun de poix foncé, plus ou moins dilué sur le gastre, les trochanters et parfois sur les cuisses et la base des scapes. Reste des pattes d'un brun jaunâtre. Tarses et funicule testacés. Tête noirâtre. Pilosité dressée roussâtre, fine et pointue; assez longue et passablement clairsemée, un peu plus abondante sur le gastre, moitié plus courte sous la tête, dirigée en avant sur le thorax et la tête. Pattes et



C. Roubaudi ♀, (major).

antennes seulement couvertes d'une pubescence fine, jaunâtre, assez espacée, blanchâtre et bien plus clairsemée sur le corps. Tête et thorax finement réticulés, submats, avec une ponctuation pilifère superficielle (très semblable à celle de *fallax*). Abdomen finement réticulé, strié en travers, avec des points pilifères épars et allongés transversalement, plus grands quand ils donnent naissance à une soie, plus nombreux et plus petits pour la pubescence. Mandibules très finement et densément ponctuées dans leur moitié basale, plus lisses dans le reste, le tout criblé de fossettes pilifères. Submat. Devant de

la tête mat, gastre et pattes un peu luisants. Tête un peu plus longue que large ($2,1 \times 2,3$ mill.). Un peu plus étroite en avant, à côtés convexes, surtout vers les angles postérieurs qui sont assez fortement incurvés et un peu saillants en arrière, formant un bord occipital concave. Yeux assez petits, plats, situés au quart postérieur. Le scape atteint le 7^e postérieur et est un peu comprimé. Articles du funicule courts (plus courts que chez *simus* Em.), le 4^e, un peu plus court que le 2^e, est long comme à peu près deux fois son épaisseur. Arêtes frontales très divergentes. Aire frontale petite, du double plus large que longue. Épistome caréné, le bord antérieur forme un lobe rectangulaire droit, à peine avancé, parfois un peu échancré au milieu. Mandibules de 7 dents. Thorax court, comprimé en arrière, assez arqué. Pronotum aussi large que long, à côtés arrondis. Mésonotum en triangle équilatéral à bord antérieur arqué. Métanotum très distinct, réduit à une bandelette très étroite. Face basale de l'épinotum légèrement abaissée, un peu aplatie en dessus mais non distinctement bordée, deux fois aussi longue que large, un tiers plus courte que la face déclive avec laquelle elle forme un angle de 130°. Écaille bien dégagée, mince, environ trois fois et demie aussi haute qu'épaisse, un peu plus étroite en haut, à bord supérieur transversalement arqué et tranchant. La face antérieure est légèrement convexe, la face postérieure plane ou plutôt un peu concave. Gastre un peu plus long que l'abdomen, médiocrement déprimé.

♀ (*minima*). Long. : 3,8-4 mill. Mandibules roussâtres, le reste de la couleur et la pilosité comme chez ♂ (*major*), la sculpture semblable mais le devant de la tête moins mat, la ponctuation pilifère des joues plus discrète. La tête légèrement plus longue que large, le devant un peu plus étroit. Les bords latéraux et postérieurs droits avec les angles courts et arrondis. Les yeux ne sont séparés du bord postérieur que de la distance de leur grand diamètre. Le scape dépasse l'occiput d'un quart de leur longueur. L'épistome caréné présente un lobe rectangulaire plus prononcé que chez la ♀ (*major*). Mandibules lisses et luisantes de 6 dents. Le thorax est moins voûté, les deux faces de l'épinotum moins distinctes et plus régulièrement arrondies. Le reste semblable.

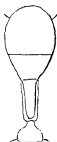
Congo français : Brazzaville (*A. Weiss* et *F. Roubaud*).

Camponotus Himbiventris, n. sp. — ♀ (*minor*). Long. 5 mill. (Tête $4,1 \times 4,3$). Varie d'un brun de poix au jaune brunâtre. La tête reste toujours plus foncée et l'abdomen plus clair. Les mandibules sauf ses dents, le bord antérieur du clypeus et souvent l'extrême bord

antérieur des joues, antennes, pattes et une bande diffuse le long du bord postérieur des segments abdominaux d'un jaune pâle ou jaune brunâtre. Milieu des cuisses rembruni. Pilosité dressée très pauvre (seulement quelques soies blanchâtres disséminées sur la tête et l'abdomen), presque absente sur le thorax, nulle sur les pattes et les antennes. Pubescence courte couchée, très espacée sur tout le corps, mais plus dense et plus relevée sur le funicule et les palpes. Luisant. Très finement et également réticulé partout, sauf sur l'abdomen où le réticulum est plutôt transversal. Parfois quelques légères traces de fossettes allongées sur les joues. Mandibules un peu plus densément réticulées avec quelques gros points pilifères. Tête d'un cinquième environ plus longue que large (sous les mandibules), à côtés presque droits et à peine plus étroits en avant; bord postérieur peu ou pas convexe, avec des angles arrondis. Épistome bombé, non caréné, formant un lobe arrondi, peu saillant, légèrement échancré au milieu. Mandibules étroites, de 5 dents. Les yeux très plats occupent le 3^e quart postérieur des côtés de la tête. Le scape dépasse le bord postérieur d'environ deux fois son épaisseur. Le thorax présente un profil plus arqué en arrière, subbordé ou de dessus il dessine une raquette. Pronotum presque plat, aussi large que long formant une portion d'ovale à peine allongé, à bord postérieur un peu concave en arrière. Mésonotum aussi long que large en avant, fortement rétréci en arrière. Épinotum très comprimé, à peine plus étroit en arrière. La face basale est un peu plus longue que la face déclive dont elle est séparée par un angle arrondi mais distinct; elle est assez convexe tandis que la face déclive est plutôt concave dans sa moitié inférieure. Pattes courtes, à tibias subcylindriques, sans piquants le long de leurs bords. Écaille assez haute, convexe en avant, plane en arrière, à bord supérieur régulièrement arrondi et presque tranchant. Abdomen déprimé, plus long que le thorax et le pédicule réunis.

Cette forme se place à côté des *Camponotus Bertolini* Em. et *Bianconii* Em.; elle a l'écaille du premier et la sculpture du deuxième, elle en diffère surtout par ses mandibules de 5 dents; l'ouvrière (major) m'est inconnue.

Trois exemplaires du Kilimandjaro : Kibosko (*Ch. Alluaud*, 1904), Muséum de Paris.



C. limbiventris ♂. Thorax et pédicule, vus de dessus.

Camponotus maculatus Fabr. var. **melanocnemis**, nov.
— ♀ (major). Diffère du type par la couleur plus foncée des taches qui sont d'un brun plus noirâtre. Le gastre est parfois entièrement noir, les tibias brun noir. La sculpture est un peu plus luisante sur les angles postérieurs de la tête. La face basale de l'épinothum est un peu plus longue. Le reste semblable.

Congo et Grand Lahou (*H. Pobeguïn*, 1894), Muséum de Paris.

C. maculatus Fabr. st. **Weissi**, n. st. — ♀ (major). Long. : 13 mill. Noir. Condyle du scape, funicule et tarse testacés. Hanches, trochanter et le reste des pattes d'un brun noir irrégulièrement dilué de rougeâtre. Mandibules d'un noir à peine brunâtre. Une étroite bande jaunâtre borde l'extrémité postérieure des segments du gastre. Pilosité dressée assez médiocre sur le thorax et la tête, un peu plus abondante sur le gastre, quelques soies courtes sous la tête (comme chez la race *Xerxes* For.). Pubescence très courte et très copieuse sur le funicule, plus longue et bien moins dense sur les pattes et le scape, très espacée sur le corps. Bord interne des tibias armé d'aiguillons (8 à 10 sur les tibias postérieurs). Tête et thorax mats, abdomen submat, avec un reflet soyeux et un peu bleuâtre dû à la sculpture. Mandibules, bord et milieu de l'épistome luisants, faces occipitale et inférieure de la tête, dessous du gastre assez luisants. Tête et thorax très densément et finement ponctués-réticulés, comme chez *Xerxes*, mais avec une ponctuation pilifère espacée à peine apparente. Sur le clypeus, les côtés, le dessous et le derrière de la tête, la sculpture se transforme en un fin réticulum superficiel. Mandibules lisses, parsemées de fossettes pilifères. L'abdomen est très finement strié-réticulé en travers (bien plus densément que chez *aethiops*, plutôt comme chez *acoapimensis*). Avec une ponctuation plus dense et plus nette, que sur le reste du corps. Scares finement réticulés en long et densément ponctués, pattes plus superficiellement réticulées. Tête presque aussi large que longue (3,8 × 4 mill.), plus étroite en avant, côtés assez convexes. Les angles postérieurs arrondis proéminent en arrière, formant un bord occipital échancré dont le milieu est légèrement convexe. Les yeux sont relativement plus petits que chez *maculatus* i. sp. Le scape dépasse à peine l'occiput. Arêtes frontales un peu plus écartées que chez *maculatus* i. sp. Épistome plus court, les angles du lobe un peu relevés, subdentés, la carène lisse et luisante. Mandibules assez courtes, de six dents, thorax assez robuste, plus large que chez *maculatus* i. sp. Métanotum court, mal délimité en arrière. La face basale est un peu déprimée, assez large, formant avec la face déclive un angle assez effacé et arrondi.

Tibias prismatiques. Écaille plus basse et un peu plus épaisse que chez *maculatus* i. sp. Gastre large et court.

♂ (minima). Long. : 8 mill. Pattes plus obscures que chez la ♀ (major), le tiers terminal des mandibules rouge testacé avec les dents noires. Dessous et côtés de la tête moins lisses et plus fortement sculpté ; le reste semblable à la ♀ major par la couleur la pilosité et la sculpture. Tête à peu près aussi large en avant qu'en arrière, à côtés assez convexes. Le scape dépasse l'occiput d'un peu moins de la moitié de sa longueur ; le lobe de l'épistome avance fortement, il est moins large que la longueur médiane de l'épistome qui est fortement caréné. Le thorax offre un profil régulièrement convexe d'avant en arrière, avec une face déclive très courte et assez peu distincte de la face basale. Écaille courte, un peu plus épaisse que chez la ♀ (minor) de *maculatus* i. sp. ; le reste comme chez la ♀ (major).

Congo français : Brazzaville (A. Weiss, 1907).